

Aujourd'hui que pour moi son masque s'est brisé,  
 Irai-je à son aspect détourner la paupière ?  
 Non, non, puisqu'en sa coupe une fois j'ai puisé,  
 Sachons, sans reculer, la vider tout entière.

Viens, fille des douleurs, mère de la raison,  
 Sœur du temps, vénérable et mûre expérience,  
 Pour tant de biens flétris en leur verte saison,  
 De moi-même et d'autrui m'apporter la science ;  
 Marche au-devant de moi ; ne crains pas qu'en chemin  
 L'éclat de ton flambeau m'importune ou me blesse ;  
 Dût ton bâton d'épine ensanglanter ma main,  
 Donne ;—ma main sur lui s'appuiera sans faiblesse.

L'œil cave, les pieds nus, le front chauve et hâlé,  
 De ravins en ravins et d'abîme en abîme,  
 Tu guides l'homme errant vers un pic dépouillé ;  
 Mais là s'ouvre à ses yeux un horizon sublime !  
 Sur les pas qu'il a faits rameuant ses regards,  
 Il respire, et, d'en haut, dominant la campagne,  
 Voit d'un œil de pitié ses compagnons épars  
 Gravir, loin sous ses pieds, au bas de la montagne.

Sévère tour-à-tour et tendre en tes rigueurs,  
 Tu blesses et guéris, comme le fer d'Achille ;  
 Sourde à nos cris d'effroi, tu fais saigner nos cœurs ;  
 Mais de la plaie amère un doux baume distille.  
 Sans toi, les plus beaux fruits que le ciel sème en nous  
 Périraient sans briser leur enveloppe épaisse :  
 C'est toi dont le fléau frappant l'aire à grands coups,  
 Fait jaillir de l'épi le grain de la sagesse.

A. SOULARD.